

Sondage auprès des thérapeutes en Orthodontie, Occlusodontie, Chirurgie dentaire, Ostéopathie, Rhumatologie d'Ile-de-France et en Paléanthropologie. Des dysharmonies basicrâniennes et de leur relation avec l'occlusion et le rachis.

Charlotte Bazennerye, Sophie Lemaître, Julien Hauet (Université René Descartes, Paris 5), Djillali Hadjouis (Laboratoire Départemental d'Archéologie du Val-de-Marne), Fabien Cohen (Mission Bucco-Dentaire du Val-de-Marne)

Le stage s'inscrit dans le cadre de la santé publique bucco-dentaire du Val-de-Marne et s'est déroulé à la D.I.P.A.S., Direction de la Prévention et de l'Action Sociale du Val de Marne à Créteil et au Laboratoire Départemental d'Archéologie du Val-de-Marne à Villejuif.

L'objectif de ce stage étant d'appréhender l'évolution et le lien entre les pathologies dentaires et crânio-facio-rachidiennes. La problématique qui a motivé la création de ce projet a émergé de la concomitance des résultats de dépistages d'orthopédie dento-faciale (ODF) de la mission bucco-dentaire dont le coordinateur est Fabien COHEN et des nouvelles idées développées lors du colloque de Paléontologie humaine de mai 1999 sous la direction scientifique de Djillali HADJOUIS.

Dans le cadre de cette démarche, nous avons donc élaboré un questionnaire ayant pour but d'évaluer les niveaux et besoins d'information de différents professionnels sur ce sujet.

Ce questionnaire a mis l'accent sur différents points :

En ce qui concerne les contacts entre praticiens, il s'avère que même si les praticiens en grande majorité sont en contact avec d'autres professionnels, ces contacts se font souvent au sein de mêmes spécialités ou entre spécialités très proches : orthodontistes, chirurgiens dentistes et occlusodontistes d'un côté, rhumatologues et ostéopathes de l'autre. Il y a donc nécessité que cette communication soit beaucoup plus interdisciplinaire.

A propos des interrelations existant entre occlusion /équilibre squelettique, dynamique crânio-faciale-déséquilibre rachidien et malocclusion/pathologies basi-crânienne, les praticiens répondent en majorité qu'ils en ont entendu parler, seuls 1/5 d'entre eux sont très renseignés à ce sujet. Cela souligne le manque d'information des professionnels dans ce domaine et donc l'importance de véhiculer cette information. On note d'ailleurs que les praticiens se sentent eux-mêmes insuffisamment informés.

Les praticiens sont très nombreux à se montrer intéressés par le résultat de ces recherches surtout les ostéopathes et occlusodontistes qui se disent même à l'unanimité très intéressés.

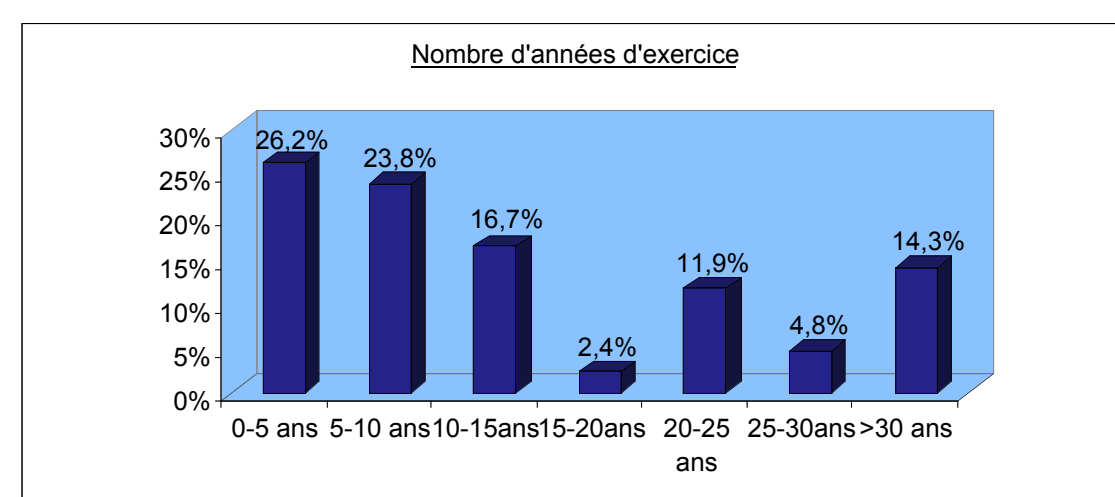
Les moyens les plus pertinents de présenter ces recherches sont pour les professionnels : articles ; conférences, colloques et brochures.

4/5 des praticiens disent que le résultat de ces recherches pourrait modifier leurs pratiques quotidiennes ce qui souligne encore l'importance de communiquer sur ce sujet.

Les professionnels semblent vraiment très motivés par la présentation de résultats sur le thème proposé. Beaucoup d'entre eux ont ajouté des commentaires à ce sujet, regrettant l'absence de développement de ce problème au cours de leur formation et le manque d'articles. Ils sont aussi nombreux à insister sur l'importance de la communication interprofessionnelle.

Enfin il est important de noter que même si aucun questionnaire ne reflète l'opinion des archéologues et anthropologues, ceux rencontrés se sont montrés extrêmement intéressés par le sujet après des explications complémentaires. Il semble donc que les personnes rencontrées sont très peu renseignées mais très avides d'informations.

A) Nombre d'années d'études



B) Lieux d'étude :

La plupart des praticiens interrogés ont fait leurs études à Paris (78,5 %) ou en région Ile de France (90,4 %) :

- 20 à la faculté de Chirurgie dentaire de Paris V
- 7 à la faculté de chirurgie dentaire de Paris VII
- 1 à la faculté de Médecine du Kremlin-Bicêtre
- 2 à la faculté de Médecine de Necker (Paris V)
- 3 dans le 93 au C.E.E.R.R.F., au collège d'ostéopathie de Sutherland et au C.E.E.F.O.
- 1 à Créteil

Les autres ont fait leurs études à Bordeaux, à Caen, à Montpellier et en Syrie.

C) Fréquence du contact avec l'établissement de formation :

La majorité des répondants sont toujours en contact avec un établissement de formation et presque la moitié répond que ce contact est très fréquent. Ceci était attendu au moins en ce qui concerne les odontologistes et orthodontistes puisqu'ils ont été recrutés au sein de Facultés.

D) Spécialités avec lesquelles les praticiens sont en contact :

97,6 % des praticiens disent qu'il leur arrive d'entrer en contact avec d'autres professionnels. Le tableau représente les différentes spécialités avec lesquelles ils rentrent en contact. Le praticien ayant répondu qu'il ne rencontrait aucun autre professionnel juge que cela lui serait inutile.

L'orthodontie, la chirurgie dentaire et l'occlusodontie sont les disciplines avec lesquelles les praticiens sont le plus en contact.

Les orthodontistes et CECSMistes entrent surtout en contact avec des chirurgiens-dentistes omnipraticiens, des occlusodontistes et d'autres orthodontistes. Les autres spécialités avec lesquelles ils entrent en contact sont (cités par ordre décroissant) : chirurgien maxillo-facial, orthophonistes, kinésithérapeutes, ORL.

Les chirurgiens-dentistes omnipraticiens qui pratiquent l'orthodontie entrent en contact avec tous les praticiens cités sauf les rhumatologues et ajoutent les cardiologues, ORL, orthophonistes et statisticiens.

Les chirurgiens-dentistes omnipraticiens entrent en contact surtout avec les orthodontistes, les autres chirurgiens dentistes omnipraticiens, les occlusodontistes et citent aussi les parodontistes, implantologistes et cardiologues.

Les occlusodontistes citent uniquement les autres occlusodontistes, orthodontistes et ostéopathes.

Les rhumatologues citent en premier leurs confrères rhumatologues puis les autres spécialités proposées sauf les paléanthropologues. Ils ajoutent les chirurgiens, les orthopédistes, les kinésithérapeutes, les médecins physique et de réadaptation, les gastroentérologues, les cardiologues, les chirurgiens, les médecins internes.

Les ostéopathes entrent surtout en contact avec les rhumatologues et ostéopathes puis toutes les spécialités citées. Ils rencontrent aussi : traumatologues, neurologues, médecins généralistes, pédiatres, gynécologues, ORL, ophtalmologistes, chirurgiens.

E) Interrelations :

Plus de 73 % des répondants ont déjà entendu parler ou sont très renseignés au sujet d'une interrelation entre occlusion dentaire et équilibre squelettique. Les ostéopathes semblent les plus informés.

Plus de 61 % des répondants ont déjà entendu parler ou sont très renseignés sur l'interrelation entre dynamique crânio-faciale et déséquilibre rachidien. De même les ostéopathes répondent en majorité qu'ils sont très renseignés.

Plus de 51 % des répondants ont déjà entendu parler ou sont très renseignés au sujet de l'interrelation entre malocclusion et pathologie basi-crânienne. La majorité de ceux qui sont très renseignés sont des orthodontistes.

F) Estimation par les praticiens de leur information sur ces sujets :

La plupart des répondants s'estiment insuffisamment informés au sujet des concepts évoqués précédemment. Seuls 34 % s'estiment très ou assez informés à ce sujet. En majorité les orthodontistes et ostéopathes s'estiment informés et les dentistes, les occlusodontistes et les rhumatologues ne se considèrent pas assez informés.

G) Intérêt pour le résultat des recherches :

Plus de 92 % des répondants sont assez intéressés, voire très intéressés par les résultats de recherches sur ces sujets. Les praticiens qui répondent en majorité être très intéressés sont les ostéopathes et occlusodontistes.

Plus de 73 % des répondants ont déjà entendu parler ou sont très renseignés au sujet d'une interrelation entre occlusion dentaire et équilibre squelettique. Les ostéopathes semblent les plus informés.

Plus de 61 % des répondants ont déjà entendu parler ou sont très renseignés sur l'interrelation entre dynamique crânio-faciale et déséquilibre rachidien. De même les ostéopathes répondent en majorité qu'ils sont très renseignés.

Plus de 51 % des répondants ont déjà entendu parler ou sont très renseignés au sujet de l'interrelation entre malocclusion et pathologie basi-crânienne. La majorité de ceux qui sont très renseignés sont des orthodontistes.

H) Estimation par les praticiens de leur information sur ces sujets :

La plupart des répondants s'estiment insuffisamment informés au sujet des concepts évoqués précédemment. Seuls 34 % s'estiment très ou assez informés à ce sujet. En majorité les orthodontistes et ostéopathes s'estiment informés et les dentistes, les occlusodontistes et les rhumatologues ne se considèrent pas assez informés.

Intérêt pour le résultat des recherches

Plus de 92 % des répondants sont assez intéressés, voire très intéressés par les résultats de recherches sur ces sujets. Les praticiens qui répondent en majorité être très intéressés sont les ostéopathes et occlusodontistes.

